

71960 BUSSIÈRES (Saône et Loire)

Eglise Saint-Paul



*Bussières s'enorgueillit des souvenirs de Lamartine
comme aussi de ceux de l'abbé Dumont*

Situation –Accès :

Joli petit village de 578 habitants, Bussières se situe dans le val lamartinien, à proximité de Milly, Saint Point, Monceau et Pierreclos, au pied des roches de Solutré et de Vergisson. La Petite Grosne en est le principal cours d'eau. On y accède de Mâcon par la RCEA puis la D89 et la D45.

Contexte historique :

L'église de Bussières s'enorgueillit du souvenir de ceux de Lamartine et de l'abbé Dumont, vicaire de la paroisse peu avant la Révolution. Ce dernier, né à Bussières en 1767 fut un prêtre contestataire. Il dut se cacher durant cette période et trouva refuge au château de Pierreclos. C'est là, durant la Révolution, qu'il devint l'amant de Jacqueline Marguerite de Pierreclos, fille du seigneur. Cet épisode de sa vie servira à Lamartine de canevas pour son roman *Jocelyn*.

Après la Révolution, l'abbé Dumont fut nommé à la cure de Bussières en 1803. Il fit la connaissance de Lamartine et ils devinrent amis.

A l'extérieur de l'église, une dalle relevée évoque le souvenir de cet abbé (1767-1832). Elle porte l'inscription : « *A la mémoire de F. Dumont, curé de Bussières et de Milly, pendant près de 40 ans, né et mort pauvre comme son divin maître, Alphonse de Lamartine, son ami a consacré cette pierre près de l'église, pour perpétuer parmi le troupeau, le souvenir du bon pasteur, 1832.* »

Dans la rue qui longe l'église, une plaque apposée par l'Académie de Mâcon signale le presbytère, une modeste maison à galerie où Lamartine enfant venait depuis Milly prendre ses premières leçons de français et de latin. « *Entre Milly et Bussières, il n'y a qu'une bonne marche à faire, celle qu'effectue chaque jour le jeune Alphonse pour se rendre chez son précepteur l'abbé Dumont* ». En chemin, on peut s'arrêter à la grotte de Jocelyn.

Adulte, il revint souvent pour s'entretenir avec celui dont il se sentait si proche.

Quelques vers de Jocelyn : www.poesie-française.fr

*« Mon cœur me l'avait dit : toute âme est sœur d'une âme ;
Dieu les créa par couple et les fit homme et femme ;
Le monde peut en vain un temps les séparer,
Leur destin tôt ou tard est de se rencontrer ;
Et quand ces sœurs du ciel ici-bas se rencontrent,
D'invincibles instincts l'une à l'autre les montrent ;
Chaque âme de sa force attire sa moitié,
Cette rencontre, c'est l'amour ou l'amitié,
Seule et même union qu'un mot différent nomme,
Selon l'être et le sexe en qui Dieu la consomme,
Mais qui n'est que l'éclair qui révèle à chacun
L'être qui le complète, et de deux n'en fait qu'un ».*
De la Grotte, 16 septembre 1793

Alphonse de Lamartine

Descriptif de l'édifice :

L'église Saint Paul fait partie de ces édifices bien conservés, toujours intéressants à visiter, que l'on rencontre dans chaque village. Elle entre « dans le jardin roman » selon l'expression utilisée jadis par le moine Raoul Glaber.

A l'intérieur, le visiteur découvre une seule nef en forme de carène de vaisseau plafonnée en bois, une travée étroite voûtée en berceau brisé qui repose sur d'importants piliers. Celle-ci supporte le clocher carré.

Le chœur présente une abside en hémicycle voûtée en cul-de-four.

Si l'église a l'apparence d'un édifice roman, il semble cependant qu'une partie de la construction ait été refaite au XVe et XVIe siècles. Le décor mouluré de l'abside date du XVIIIe siècle et le portail principal du XIXe siècle.

Au-dessus d'un autel à droite, la statue de Saint Paul rappelle le souvenir d'un ancien pèlerinage : les habitants de la région et surtout les enfants venaient implorer, à Bussières, le saint de les guérir de la peur. Le souhait ne pouvait être exaucé qu'à la condition de ne pas parler pendant le trajet.

A l'extérieur, on observe le beau chevet roman ainsi que le clocher carré qui s'élève au-dessus de la nef, massif et n'ayant pas d'ouverture à la base ; seule la partie supérieure est ajourée de baies géminées à colonnettes.

Comme très souvent dans l'art roman, les bâtisseurs ont mis en œuvre les matériaux locaux et ici il s'agit d'un grès ocre : des blocs de pierre bien équarris sont soigneusement assemblés en un moyen appareil.

Près de la porte latérale qui a été ouverte dans le mur sud, on trouve la pierre tombale d'Emilien Bruys, fermier général du XVIIIe siècle, de sa femme et de ses filles. Le monument a été élevé en 1846 par le petit fils et neveu, Bruys des Gardes, habitant de Bussières.

Classement :

L'église Saint Paul a été classée en 1933.

Etat général :

Bon état général.

Bibliographie :

Le guide du Mâconnais : Jean-François Garmier 1990, *La Manufacture* p. 223, 224, *Bussières commune lumière* Marguerite Maurice 1975, édition Bourgogne Rhône Alpes-Mâcon p 108, *Eglises du Mâconnais*, Henri Nicolas, La Taillanderie p.15

Mots clés : Jocelyn, Lamartine, abbé Dumont, voûte en berceau avec charpente apparente

Photos : Académie de Mâcon et www.bourgogneromane.com/edifices



côté sud



intérieur de l'église